

Swiss Power Group.

Groupe Mutuel / Conférence de presse, 19 février 2015

**«Le Groupe Mutuel bien armé pour faire face à l'avenir»
par Karin Perraudin, présidente du Comité**

Mesdames, Messieurs,

C'est avec un vif plaisir que je vous rencontre et vous accueille, ici à Martigny, au nom du Groupe Mutuel et en ma qualité de présidente de son Comité. Après un silence médiatique de plusieurs semaines, que je me suis imposée par respect pour cette importante tâche, je suis heureuse de vous rencontrer pour évoquer les premiers pas du nouveau Comité: ses ambitions, ses attentes et ses souhaits.

Voici donc un peu plus de trois mois que mes six collègues et moi-même présidons aux destinées du Groupe Mutuel. Il va sans dire que, tous, nous mesurons la qualité et la dimension de l'héritage que nous transmettent nos prédécesseurs, car le Groupe Mutuel est aujourd'hui une marque, une entreprise et une organisation établies et reconnues. Toutefois, s'il faut toujours se souvenir des acquis conquis par le passé, ceux-ci ne doivent pas nous figer dans une sorte d' «autosatisfaction d'une entreprise florissante ou de bonne conscience du succès», comme si désormais cela allait de soi. Bien au contraire!

Nous devons être conscients que rien n'est jamais acquis. Rien n'est figé. Ces deux dernières années, notre croissance dans le domaine de l'assurance maladie a marqué un temps d'arrêt. Nous voulons retrouver la croissance en dynamisant notre réseau de vente, tout en veillant à proposer à notre clientèle une relation de qualité et de confiance. L'adhésion de «Supra» au Groupe Mutuel offre également de nouvelles opportunités, en complétant notre gamme de produits. Notre développement futur dépendra toujours de l'attractivité de nos produits et de nos primes, mais également de la qualité de notre service et de l'image qu'en a le public. Notre attitude face au client, à l'assuré, revêt, à cet égard, une importance capitale.

Notre environnement législatif et économique et bien sûr celui de notre branche se transforment et changent à un rythme soutenu. Ces nouveaux espaces réglementaires et législatifs sont encore renforcés par la sensibilité et l'émotion qui marquent le débat social, celui de l'assurance maladie en particulier.

Gouvernance d'entreprise, contrôles et transparence prennent toujours plus d'importance. L'organisation de l'entreprise doit continuellement s'adapter: maîtriser nos risques et les contrôles qui y sont associés, prendre les mesures d'amélioration qui s'imposent, tout cela sans nuire à notre efficacité.

Le 28 septembre dernier nous sommes parvenus à éloigner le spectre d'une étatisation complète de notre système de santé. Mais le débat autour de la répartition des tâches entre l'Etat et les acteurs privés dans le domaine de la santé n'est de loin pas clos. Je dirais même qu'il ne le sera jamais. C'est dans la nature des choses. La richesse de notre société suisse nous offre, pour l'heure, la chance d'être suffisamment productifs pour nous permettre d'entretenir un appareil social performant et de très haute qualité. Il ne faut simplement pas oublier que l'appareil social fonctionne d'autant mieux s'il est nourri par une économie, autrement dit des entreprises et un marché du travail performants. Les destinées des unes et de l'autre sont indissociablement liées. En effet, si la performance économique est nécessaire, fondée sur un environnement de liberté d'entreprise et de compétition, celle-ci profite aussi de l'équité sociale et d'une certaine harmonie de vie garanties par nos assurances sociales. Il faut donc prendre soin des deux,

Swiss Power Group.

sans les opposer, dans un esprit de complémentarité et d'enrichissement mutuel. La compétition stimule la qualité, la recherche de solutions nouvelles et le libre choix des assurés.

C'est dans cet esprit et en tant qu'acteur de la santé, que le Groupe Mutuel tente d'aborder les enjeux politiques et législatifs qui le concernent.

Un exemple pour illustrer ce propos, la gestion des hôpitaux, tous aujourd'hui de grandes entreprises, devrait pouvoir, elle aussi, s'affranchir de la tutelle des cantons. Il faudrait que les pouvoirs publics se bornent à fixer un cadre général déterminé par des critères de sécurité et de santé publique et laisser les acteurs s'y prévaloir en fonction de leurs compétences et de leurs qualités. Je suis, nous sommes convaincus qu'une plus large compétition dans le domaine hospitalier permettrait d'aller vers un système de soins mieux intégré et plus cohérent. Nous souhaitons la promotion d'une compétition saine et ouverte et une responsabilisation des acteurs. La solidarité et l'équité y gagneraient en force et en équilibre.

Les projets de réformes «Santé2020» et «Prévoyance vieillesse 2020» lancent un débat de fond, nécessaire et utile. Nous y participerons, ainsi que notre branche, de manière ouverte et constructive. Nous observons, en passant, que des voix s'élèvent pour réclamer, entre autres, de décharger partiellement les jeunes adultes du fardeau de la prime. C'est une réflexion que le Groupe Mutuel conduit depuis plusieurs années, en marge de la discussion sur la compensation des risques.

Le Groupe Mutuel et ses entreprises affiliées, s'ils ont pu se développer de la sorte c'est parce qu'il y avait un espace de libre entreprise qu'ils ont su exploiter et convertir pour le résultat que l'on sait et, finalement, pour le bien des assurés suisses.

Le renforcement des mesures de surveillance, notamment la LSAMal, nous sommes confrontés à un nouvel enjeu: continuer à répondre aux besoins des fournisseurs de prestations, patients et assurés tout en correspondant aux nouvelles normes de surveillance et de transparence. Nous souhaitons juste qu'elles soient cohérentes et non tatillonnes, stimulantes plutôt que pénalisantes.

Le Comité que j'ai le plaisir de présider en est conscient. La qualité de ses membres, leur origine et leur parcours permettront de façonner activement ces nouvelles évolutions et de faire face à ces nouvelles exigences. Dynamisme commercial, solidité financière, maîtrise de l'organisation et des risques, qualité de service et amélioration de l'image, tels sont les objectifs que nous nous sommes fixés. Nous avons tout en mains pour y parvenir. Le succès et la progression de notre entreprise sont à ce prix.

Je vous remercie de votre attention.

Je passe la parole à Monsieur Roland Eberle, vice-président du Comité, pour un survol des grands enjeux politiques concernant notre activité.